

**LE TERRORISME INTERNATIONAL ET LE CRIME ORGANISÉ
SONT DE PLUS EN PLUS LIÉS**

Du fait de l'influence des « takfiri » (partisans du « Takfir Wal Hijra » qui prône, entre autres, que tout est permis en terre non musulmane) au sein de la mouvance djihadiste internationale, on observait, depuis quelques années, d'inquiétantes convergences entre les milieux islamistes violents et le monde de la petite délinquance. Mais désormais, c'est également avec le crime organisé international que les djihadistes apparaissent de plus en plus liés.

Dans une déclaration faite à la télévision publique allemande ARD, le 6 octobre dernier, August HANNING, Président du *BundesNachrichtenDienst* (BND), affirmait que ses services constataient ce rapprochement « Avec les enlèvements [NDR : en Irak], les falsifications de passeports, les infiltrations de clandestins et, en Afghanistan, le trafic de drogue... ». **Ces liens compliquent évidemment considérablement le travail des services spécialisés** puisqu'ils doivent faire face non seulement à des terroristes décidés et parfois rompus à la clandestinité mais aussi « à des structures bien huilées qui disposent souvent d'une grande expérience et de moyens financiers conséquents ».

Du point de vue financier, la mouvance djihadiste internationaliste tire une partie de ses revenus du trafic de l'opium d'Afghanistan et de celui des « diamants de guerre » d'Afrique. Dans les deux cas, ces trafics sont gérés par des organisations criminelles internationales.

Réunis le 18 octobre dernier, les ministres de l'Intérieur du G5 (Allemagne, Espagne, France, Grande-Bretagne et Italie) ont reconnu, pour leur part, les liens existant entre le terrorisme et les réseaux d'immigration clandestine.

Certains responsables européens de la sécurité font part, depuis quelque temps, de leur inquiétude face à l'immigration en provenance de l'Afrique sub-saharienne (Mali, Mauritanie, Niger, Tchad) ainsi que de l'Afrique de l'Est (Éthiopie, mais surtout Somalie et Kenya), deux zones où l'islamisme croît rapidement et où les efforts de recrutement et l'activité terroriste des réseaux liés à Al Qaïda ont été constatés.

Enfin, le 21 octobre, à Rome, au cours d'une conférence internationale sur la contrefaçon, Interpol avertissait que certaines organisations terroristes se financent partiellement par le trafic de biens contrefaits. Des organisations d'Irlande du Nord sont ainsi connues pour avoir trafiqué les cigarettes ou les CD de contrefaçons et, récemment, la police libanaise a mis au jour un trafic de faux freins de voiture dont les bénéficiaires allaient en partie à des milieux terroristes.

esisc@esic.org

tél : 0032 (0) 478 288 812